

La Fouillouse

Deux auteurs primés à l'occasion du Salon du livre

Cette seconde édition du Salon du livre au village a accueilli 28 auteurs et auteures. Un rendez-vous qui va s'inscrire dans la durée et qui a attiré ce dimanche 19 avril un grand nombre d'habitants au Jardin d'hiver.

Organisé par la Municipalité en partenariat avec l'association Mots et couleurs de la Loire, le deuxième salon du livre a ouvert ses portes cette année à 28 auteurs et auteures venus de Saint-Étienne et de la région.

La littérature enfantine n'a pas été oubliée puisqu'ils étaient cinq à présenter leurs œuvres aux visiteurs dans la petite salle du Jardin d'hiver.

Pour cette seconde édition, tous les styles d'écriture étaient représentés: poésie, roman plus ou moins noir, terroir, histoire...

La cité stéphanoise source d'inspiration

Il faut croire que la cité stéphanoise est source d'inspiration! Les ouvrages signés Pierre Fontanel ou Pierre Mazet, sur la ville, son histoire plus ou moins romancée étaient nombreux et ont atti-



Remise de prix à Dominique Dejob et Christian Vincent.

Photo Georges Picq

ré les curiosités!

Même engouement pour la région avec la prose de Carole Montier qui conduit le lecteur à Sail, à Montbrison...

À la découverte de jeunes autrices

Ce salon du livre a également permis de découvrir des premiers ouvrages. Aurélie Landon proposait *Éclats d'Âmes*, un livre de poésie, un brin autobiographique plein de sensibilité.

Clémence Bénier, encore lycéenne, invitait à découvrir *Mystères de l'océan*. Une romance inspirée de ses vacances.

La Fouillouse était bien représentée. Marc Angénieux et Jean-Claude Narcisse proposaient leurs ouvrages historiques *La Fouillouse, notre village au fil du temps* et Geneviève Délipéri son roman *La Reine grise*.

La matinée s'est achevée par quelques mots du maire Hervé Javelle. À ses côtés Caroline Zander et Valérie Picq, adjointes, ont officiellement remis deux prix: le prix spécial du jury à Christian Vincent et le grand prix littéraire, le coup de cœur, à Dominique Dejob.

● De notre correspondant Georges Picq